

## Le souper commémoratif

*Versets clé :*

*Exode 12 : 1-3, 6-8, 11, 12*

*Matthieu 26 : 17-20, 26-30, 36-45*

*1 Corinthiens 11 : 23-28*

En de nombreux endroits sur terre le dimanche 4 avril 2004, des groupes de fervents disciples du Maître se réunirent pour commémorer sa mort. De nombreuses personnes seules qui pour diverses raisons ne peuvent pas se réunir au sein d'une assemblée, célébreront aussi ce souper commémoratif. Nous croyons qu'il est convenable de penser qu'il s'agit là du privilège annuel des chrétiens. La date est toujours déterminée comme le stipulait la coutume juive au temps de l'Ancien Testament, et comme elle l'est encore, à partir de la nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps.

Jésus institua le premier Souper Commémoratif le jour anniversaire du sacrifice de l'agneau pascal, qui fut célébré pour la première fois par les Israélites la veille de leur libération du joug égyptien. Cela se passa le quatorzième jour après la nouvelle lune, qui marque également le début de la nouvelle année Juive dont le premier mois s'appelle Nisan.

Selon les informations de la Bible, la journée commence au coucher du soleil. Ce fut après le coucher du soleil que Jésus participa au Souper de la Pâque avec ses disciples et qu'il institua la commémoration de sa mort. Puisqu'il fut crucifié avant le coucher du soleil du jour suivant, les deux événements se sont donc déroulés pendant le même jour biblique.

Jésus était l'agneau de la Pâque antitypique, et lorsqu'il partagea le 'pain' et la 'coupe', c'est en souvenir de sa mort. (Matthieu 26:26,27) Les événements de cette nuit mémorable de la Pâque en Egypte ont un rapport étroit avec la signification du Souper Commémoratif, et nous suggérons une lecture attentive des passages cités dans le livre de l'Exode afin que les principaux événements de cette nuit puissent être présents à l'esprit. Ce récit revêtirait seulement un caractère historique si le

Nouveau Testament ne lui apportait un nouvel éclairage. Par le prisme de cette lumière, nous voyons que la Pâque est devenue un des plus grands symboles de la Bible.

Pharaon a cessé d'être Pharaon pour devenir Satan, l'opposant à Dieu et au peuple de Dieu, ses enfants. Le premier-né d'Israël devient 'l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux.' (Hébreux 12:23) Israël, dans l'accomplissement du symbole, représente toute l'humanité. Bénis soient tous ceux qui peuvent voir avec les yeux spirituels que Jésus est 'l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde' et qu'ils doivent se 'nourrir' du Christ, tout comme les Juifs se sont 'nourris' avec l'Agneau Pascal. (Jean 1:29)

Le pain sans levain a cessé d'être du pain sans levain pour devenir la Vérité pure de la Parole de Dieu. (1 Corinthiens 5:8) Les herbes amères qui aidaient les Juifs en stimulant leur appétit, sont remplacées par les épreuves amères qui nous aident à nous détacher de nos affections pour les choses terrestres et à stimuler nos appétits pour le pain de vie sans levain et les affaires divines.

La ceinture devient un symbole de service pour le Seigneur, la Vérité et les frères et sœurs. Elle devient une chose très personnelle car le service rendu aux autres est une obligation sur notre chemin de chrétien.

Les souliers à leurs pieds deviennent pour nous un symbole de marche en nouveauté de vie en Christ, car nos pieds sont chaussés du zèle que donne l'Évangile de paix. (Ephésiens 6:15)

Le bâton sur lequel ils s'appuyaient symbolise les promesses divines — notre source de réconfort et notre grâce nourricière, une aide de tous les instants dans les moments de besoin alors que nous voyageons vers la Canaan spirituelle.

## **La commémoration de sa mort**

Maintenant, Christ, notre Agneau pascal a été immolé et nous commémorons le souvenir de sa mort. Il s'agit là d'une occasion bénie et sanctifiée. Pour nous, cette soirée de commémoration est différente de toutes les autres soirées. C'est à ce moment précis plus qu'à aucun autre, que nous nous unissons par les liens sacrés de la communion chrétienne afin de commémorer la mort de notre Sauveur. Nous nous rappelons que, selon les Écritures, Christ est mort pour nos péchés. Nous renouvelons

ainsi notre consécration personnelle à servir Dieu et notre détermination à lui rester fidèle dans notre dévotion à son égard et aux principes de la Vérité et de la justice.

Dans le type (ou symbole), seuls les premiers-nés d'Israël étaient en danger de mort cette nuit-là, en Egypte. Durant l'âge de l'Évangile, seuls les premiers-nés de l'Église sont en danger de mort car ce sont les seuls à être sous le jugement. Le fait pour les premiers-nés d'Israël de se tenir ou pas dans la maison dont les poteaux et le linteau avaient été aspergés par du sang, était une question de vie ou de mort. Pour nous c'est également une question de vie éternelle ou de mort définitive, de savoir si nous nous tenons dans la maison de la foi, sous la protection du sang de notre Agneau pascal.

Bientôt, la nuit du péché et de la mort aura passé. Bientôt poindra le glorieux matin de la délivrance du monde du joug de Satan. Dans peu de temps, Christ, le Moïse antitypique, sera le libérateur du monde. Ce jour de délivrance durera mille ans. (Apocalypse 20:2)

En ce temps-là, tous ceux qui obéiront à la volonté divine vivront. A la clôture de ce temps, tout le mal et ceux qui s'y adonnent, représentés par le peuple égyptien, seront détruits dans la mer Rouge antitypique, la 'seconde mort'. (Apocalypse 21:8) Toutes les familles de la terre seront délivrées du péché et de la mort et bénies dans le royaume de justice de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Ceci fait également partie de la leçon que l'on tire de la Pâque, avec la libération des Israélites de l'esclavage en Egypte qui s'en est suivie.

## **Les prophéties accomplies**

Deux prophéties viennent corroborer le témoignage de ce grand événement. Le dixième jour du mois de Nisan en Israël, l'Agneau pascal était choisi. Notre Seigneur Jésus savait sans aucun doute qu'il devait être l'Agneau pascal antitypique.

Pour nous le prouver, rappelons-nous certains événements de la vie de notre Seigneur. Lisons Jean 7:6-9 : *« Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt. Le monde ne peut vous haïr ; moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. Montez, vous, à cette fête ; pour moi, je n'y monte point, parce que mon temps n'est pas encore accompli. Après leur avoir*

*dit cela, il resta en Galilée.* » Comparez ce passage avec Jean 13:1 qui déclare que Jésus savait que son heure était venue.

Jésus savait que pour être l'Agneau pascal antitypique, il devait être choisi le dixième jour du mois et mis à mort, le quatorzième. Et c'est ce qui lui arriva. Les Juifs l'ont accueilli à Jérusalem en l'acclamant et quatre jours plus tard « *ils s'écrièrent : Crucifie ! Crucifie !* » (Jean 19:6). Ils tuèrent le Seigneur de gloire. Dès lors, il n'est pas étonnant que les disciples furent stupéfaits de voir ces événements se dérouler aussi rapidement !

La prophétie de Zacharie 9:9 devait trouver son accomplissement. Voici ce qu'elle déclare : « *Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.* » C'était en accomplissement de cette prophétie que le Maître entra dans Jérusalem assis sur un âne. (Matthieu 21:1-5)

Les Juifs savaient qu'aux jours révolus de leur royauté, leurs rois se rendaient à leur couronnement sur une mule. (1 Rois 1:38 ; Juges 5:10) Ils connaissaient également la prophétie de Zacharie. Ils avaient attendu longtemps son accomplissement. Il était donc nécessaire que Jésus se présente au peuple en ce jour particulier, et de cette manière-là car on était le dix du mois de Nisan — ce qui prouvait que le rejet de Jésus par Israël était sans excuse. Ils connaissaient la prophétie et ils l'ont vu s'accomplir devant leurs yeux.

Considérer ou pas l'entrée de notre Seigneur dans Jérusalem comme grandiose et triomphale dépend du point de vue avec laquelle on la considère. Pour les principaux sacrificateurs, les scribes et les pharisiens, l'entrée de Jésus était loin d'être une procession triomphale. Pour eux, elle représentait seulement la parade d'un meneur fanatique entouré de ses disciples ignorants. Ils n'y voyaient guère plus — car leurs yeux étaient aveuglés. Ils ne voyaient pas le Messie. Ils ne voyaient pas le Salut. Ils ne criaient pas Hosanna. Ils redoutaient seulement que ce qu'ils jugeaient fanatisme se propage, et ébranle leur position d'autorité. (Jean 11:47,48)

Du point de vue des disciples et d'autres personnes qui étaient animées d'un enthousiasme messianique, l'entrée de Jésus représentait une marche triomphale. Ils pensaient que celui qui avait la puissance de guérir

les malades ou de ressusciter les morts établirait alors son royaume promis depuis longtemps. Ils croyaient que c'était lui qui devait sauver Israël. Mais Jésus ne fut roi qu'une seule journée, et il n'a jamais réellement régné. Quatre jours plus tard, les disciples virent leur roi cloué sur la croix et ils le virent mourir.

Du point de vue de Dieu, l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem était perçue encore sous un autre jour. Il savait que Jésus était l'Agneau antitypique. Il savait que son Fils était en train d'accomplir la prophétie de Zacharie 9:9. Mais plus encore, Il savait qu'au temps opportun, après avoir octroyé à Jésus toute puissance sur la terre et dans les cieux, ce dernier détruirait le péché et soumettrait, de manière triomphale, toutes choses à la Loi divine. (1Timothée 2:6)

Dieu savait par conséquent que Jésus relèverait l'homme du péché, de la maladie et de la mort. Il savait qu'en tant que 'Roi des rois et Seigneur des seigneurs' Jésus instaurerait finalement la volonté divine sur toute la terre. (1Timothée 6:15)

Grâce à Dieu, c'est notre vision des choses lorsque nous pensons à l'entrée triomphale de Jésus dans la ville ! Nous pouvons chanter avec notre esprit et notre compréhension : « *Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* » (Matthieu 21:9)

Après son entrée dans la ville, Jésus guérit des boiteux et des aveugles, préfigurant son travail dans l'âge millénaire en tant que 'Roi des rois'. Il établira son royaume comme cela est promis dans le chapitre 35 d'Esaië : « *Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie.* » (verset 6)

## **Le pain et la coupe**

Alors que nous approchons de la commémoration de la mort de notre Maître, gardons à l'esprit qu'il s'agit d'une fête simple — avec du pain sans levain et du fruit de la vigne. Mais quelle signification cela revêt pour nous ! Les événements de ce premier souper sont clairs dans nos esprits il y avait la bénédiction du 'pain' et la bénédiction de la 'coupe.' Le Seigneur expliqua à ses disciples que le pain représentait son corps brisé, et la coupe, son sang versé.

Jésus a insisté sur le fait que tous ses disciples devaient non seulement 'se nourrir de lui', mais aussi, être 'brisés' avec lui — en ne prenant pas

seulement part aux mérites de la rançon, mais également en consacrant leur vie à son service. Et il dit même que ceux qui feraient ainsi seront dans le royaume où ils boiront de nouveau une coupe (de joie) avec lui. Ces pensées devraient enthousiasmer tous ceux qui sont en accord avec leur Seigneur et avec sa Vérité.

« *Prenez, mangez* » dit Jésus, « *ceci est mon corps* ». Il leur donna du pain pur, sans levain. De quelle belle manière cela représente sa chair pure et sans péché qu'il donna afin que l'humanité entière puisse vivre ! Peu de temps auparavant, Jésus avait dit : « *Je suis le pain de vie... C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.* » (Jean 6:48-51)

Participer au pain sans levain signifie que nous nous approprions au travers de la foi les mérites du sacrifice de Jésus-Christ qui s'est offert en rançon pour nous. Nous réalisons alors pleinement que notre Salut ne fut rendu possible que par la mort de notre Seigneur au Calvaire.

De même, le fruit de la vigne symbolise premièrement la vie de notre Sauveur donnée pour nous — son âme livrée jusqu'à la mort, en rançon pour tous. Le sang représente la vie — une vie non pas conservée mais donnée, abandonnée, déposée, sacrifiée. Il est impossible d'obtenir la vie éternelle si ce n'est par le sang versé de notre Seigneur. « *Il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.* » (Actes 4:12)

Le souper commémoratif se célèbre à l'occasion de l'anniversaire de la mort de notre Seigneur. L'après-midi qui précède cette commémoration correspond à l'anniversaire du jour où notre Seigneur a envoyé Pierre et Jean préparer le repas de la Pâque. La soirée de la commémoration quant à elle, est l'anniversaire de la soirée où Jésus a institué le souper commémoratif. Après le souper, Jésus s'est rendu au jardin de Gethsémané où il a obtenu cette grande victoire en disant à son Père Céleste : « *Non pas ce que je veux ... mais ce que Tu veux. Que ta volonté soit faite !* » (Matthieu 26:39,42)

Plus tard dans la nuit, Jésus fut trahi par un baiser, puis amené devant Hérode et finalement devant Pilate. Pilate s'est lavé les mains devant les Juifs pour se dégager de toute responsabilité. Puis il dit à ceux qui

réclamaient sa mort : « *Voici l'homme* » (Jean 19:5) C'est comme si Pilate avait dit : « *Vous n'avez aucun Juif comparable à lui et vous voudriez le crucifier ?* » Mais la foule criait « *Crucifie ! Crucifie-le !* » (Luc 23:21) Puis vinrent la flagellation, les coups de verge et la couronne d'épines. Mais Jésus n'était pas abattu.

Rempli de chagrin, il aima ceux qui le haïrent. Il était doux mais pas faible. Il conserva en son esprit sa grande force intérieure, jusqu'à la fin. Le lendemain, à neuf heures, il fut cloué sur une croix en bois et à quinze heures, l'Agneau de Dieu irréprochable, expira.

Alors que nous méditons sur le souvenir de la mort de notre Sauveur, rappelons-nous le pain — son corps brisé, et la coupe — son sang versé. Notre vie éternelle dépend de notre appréciation constante de ces vérités fondamentales. Ces vérités appartiennent à la providence divine pour notre salut et la vie éternelle qui ne sont pas des choses superficielles mais profondes, aussi profond qu'est l'amour divin.

## **Une pensée supplémentaire**

La première pensée lors de la Commémoration est dirigée vers Christ — son sacrifice qui est notre rançon : le don de la vie pour nous et pour toute l'humanité. « *En vérité, en vérité, je vous le dis* » explique Jésus, « *si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* » (Jean 12:24)

Il existe, toutefois, une deuxième signification à cette Commémoration qui est également très importante. L'apôtre Paul l'évoque en disant : « *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain.* » (1 Corinthiens 10:16,17)

'La communion,' quelle pensée précieuse — une commune union, une participation commune, une association, une fraternité fondée sur ce qui est représenté par le 'pain' et la 'coupe.' Un morceau de pain se compose de beaucoup de grains de blé écrasés pour ne faire qu'un seul pain. Nous n'avons aucun mérite par nous-mêmes. Notre vie spirituelle n'existe que si nous faisons partie de ce pain. Le geste de rompre le pain représente le sacrifice de notre vie sacrifiée avec ses privilèges. Nous accomplissons

ainsi notre vœu de consécration d’être ‘morts avec Christ’ (Romains 6:8) afin que nous vivions et souffrions ensemble pour régner ensuite avec lui.

Si la coupe représentait le sang versé de Christ, il en fut de même de sa vie qui fut également versée en rançon. Nous recevons cette ‘vie’ qu’il nous donne, mais à condition de sacrifier la nôtre, tout comme Jésus le fit. C’est le mérite de son sacrifice qui rend notre offrande pour Dieu acceptable.

Mais s’il existe de la joie dans cette vie de sacrifice, il s’agit souvent néanmoins d’une coupe de chagrin que nous acceptons comme si c’était le Père qui nous la versait — ce qui est Sa Volonté à l’égard de ceux qui meurent avec Jésus.

Jésus emprunta le chemin de la consécration, du sacrifice et de la souffrance au nom de la justice — et il fut récompensé pour sa fidélité. Il nous demande, « *Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ?* » — endurer une vie de consécration, de sacrifice et de souffrance au nom de la justice ? (Matthieu 20:22). Si nous en sommes capables, la récompense sera merveilleuse — nous serons héritiers de Dieu et cohéritiers avec Jésus-Christ. (Romains 8:17)

Nous pensons que la détermination du moment pour célébrer la Commémoration devrait être considérée avec soin car il s’agit d’un événement important. Toutefois, nous pensons que la condition de cœur de ceux qui prennent part à cette célébration est de loin bien plus importante que le moment ou le lieu. A ce propos, Paul écrit : « *Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.* » (1 Corinthiens 5:7,8)

Tandis que nous méditons sur le souvenir de la mort de notre Seigneur, recherchons à faire disparaître le vieux levain de nos cœurs, et à renouveler notre détermination à triompher par la foi. Après avoir pris part aux emblèmes de la Commémoration, séparons-nous avec un cantique dans nos cœurs, reconnaissants d’avoir été appelés des ténèbres à la lumière, appelés à nous associer au corps de Christ.

Que l’espérance de communier de nouveau avec Christ dans le royaume élève nos sentiments et nous rapproche de lui constamment

jusqu'à ce que nous entendions ses paroles : « *C'est bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître.* » (Matthieu 25:21).

Pour certains, ce sera peut-être leur tout premier Souper Commémoratif. Pour d'autres, ce sera peut-être le dernier de ce côté-ci du voile. C'est important, certes, mais si peu tant que nous restons fidèles à ce que représentent et impliquent ces symboles. Notre prière est que Dieu puisse accorder à chacun d'entre nous la force de lui rester fidèle.

Profitons de cette occasion pour renouveler notre consécration à Dieu. Remercions-le pour le grandiose don de son propre Fils bien-aimé. Louons-le pour la lumière de la Vérité que nous apprécions. Rendons-lui grâce pour son 'Haut Appel' par Jésus-Christ, notre Seigneur. (Philippiens 3:14)



---

*Association des Etudiants de la Bible*

## Endurance dans la puissance de Dieu

**Verset mémoire :** « *Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.* » — Jacques 1:2, 3

**Textes choisis :** Jacques 1:1-18

L'apôtre Jacques, surnommé Jacques le Mineur [ou «le petit», suivant les traductions], afin de le distinguer de Jacques, fils de Zébédée, écrivit l'épître portant son nom. L'autre Jacques fut mis à mort par Hérode au début des épreuves de l'Eglise chrétienne. (Actes 12:1,2)

Jacques le Mineur, ainsi que son frère Judas, fils d'Alphée (connu aussi sous le nom de Cleopas) furent choisis par Jésus pour être des apôtres. Après la mort de Jésus, Jacques devint célèbre parmi les apôtres et les anciens de Jérusalem, car il était responsable de l'assemblée.

Sa lettre s'adressait aux Juifs chrétiens dispersés dans le monde. Une faveur exclusive fut accordée à Israël qui eut l'opportunité d'accepter Jésus comme le Messie. (Jean 1:11,12) Cette faveur exclusive prit fin en 36 après J-C lors de la conversion de Corneille. (Actes 10)

Ceux qui faisaient partie du premier rassemblement des Juifs à Jérusalem furent l'objet de nombreuses persécutions. Pour leur survie, ils répartirent entre eux leurs ressources et s'organisèrent en communauté. Certains quittèrent Jérusalem pour retourner dans leur propre pays afin d'échapper aux persécutions. (Actes 11:19)

Lorsque l'Evangile parvint aux païens, des frères et des sœurs de l'Eglise primitive estimèrent que les nouveaux païens convertis devaient observer la Loi et être circoncis. Paul et Barnabas n'étaient pas de cet avis et, à la suite d'une conférence dirigée par Jacques à Jérusalem (vers 50 après J-C), ils décidèrent que les païens ne devraient observer que quatre éléments de la Loi (Actes 15:20).

Plus tard, Paul écrivit qu'un accord fut conclu, selon lequel Paul et Barnabas devraient continuer de servir les païens et Jacques, Céphas

(Pierre), et Jean seraient les apôtres des frères et des soeurs Juifs. Nous ne savons pas quand Jacques écrivit son épître, mais c'est probablement après ces événements, car il s'adresse aux douze tribus qui sont dans la dispersion parmi les païens.

Les persécutions se poursuivirent envers les Juifs chrétiens de Jérusalem ainsi que ceux d'autres parties du globe. Les frères et sœurs païens furent également persécutés. Les paroles que Jacques adressa aux fidèles Juifs s'appliquaient tout autant aux chrétiens païens. Dans les paroles de notre verset mémoire, Jacques dit : « *Regardez comme un sujet de joie complète* » lorsque vous tous êtes confrontés à ces épreuves de la foi. Ces épreuves développent une grande endurance ou patience.

Le développement du caractère chrétien prend beaucoup de temps et s'effectue bien mieux à travers les difficultés. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit aux frères et sœurs que « *c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.* » (Actes 14:22)

Jacques nous assure que Dieu nous apportera une grande aide dans ces épreuves. Nous devrions lui demander de nous donner de la sagesse. Notre recherche devrait se faire avec une grande foi, car, comme Paul nous le rappelle, « *sans la foi, il est impossible de lui être agréable* » (Hébreux 11:6).

De plus, nous ne devrions pas confondre les nombreuses tribulations que nous rencontrons avec les tentations susceptibles de nous détourner du droit chemin, comme les désirs de la chair. Celles-ci sont utilisées par l'adversaire pour nous conduire à la mort, et ne viennent pas de Dieu.

Si nous parvenons à surmonter ces tentations, nous recevrons une 'couronne de vie' et ferons partie des 'prémices' de la création. (Jacques 1:12,18)



## Avoir la foi, c'est agir

**Verset mémoire :** « *Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes.* » — Jacques 1:22

**Textes choisis :** Jacques 1:19 ; 2:26 ; 5:7-20

L'apôtre Jacques a encouragé le développement de la foi et a répété qu'il faut prier Dieu avec foi. Il ne voulait pas que le développement de la foi soit conçu comme passif. Au contraire, il insista sur l'idée selon laquelle la foi sans les œuvres « *est morte.* » (Jacques 2:17).

Il utilisa l'image de frères et sœurs qui ont besoin d'un refuge et de nourriture : si on leur dit d'avoir la foi mais qu'on ne leur donne ni refuge ni vêtements ou nourriture, ils ne pourront pas recevoir les paroles spirituelles de réconfort. Ainsi, la foi seule ne suffit pas. Il doit y avoir des actions qui la soutiennent.

Il insiste sur l'importance de la 'loi royale' d'amour, selon Lévitique 19:18 : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Ceci est porté à notre connaissance et nous rappelle le défaut typique de l'homme qui le pousse à accorder un traitement de faveur aux personnes riches et célèbres, alors que les pauvres sont traités de manière honteuse. Nous ne devons pas faire preuve de favoritisme avec quiconque, mais éprouver un même amour pour tous les frères et sœurs.

Jacques appelle cette loi une 'loi royale' (Jacques 2:8) car c'est la loi du Roi de l'univers, c'est-à-dire Dieu, le grand créateur suprême. C'est aussi une loi royale car elle appartient à celui qui a été désigné pour être Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19:16). C'est la loi du royaume de Dieu qui sera établi sur terre. Les habitants de ce royaume doivent appliquer cette loi et mettre la Parole en pratique.

La mauvaise mise en pratique de la Parole de Dieu est comparée à l'écoute de la Parole sans agir en conséquence. Ceux qui examinent la loi parfaite de la liberté et se souviennent avec patience de ce qu'ils voient, ou qui entendent la Parole de Dieu et appliquent les choses qu'ils ont entendues, seront bénis en faisant ainsi.

Lorsque les gens entendent la Parole de Dieu, ils développent une religion. Jacques nous rappelle que si nous nous considérons comme religieux — attentifs à la Parole de Dieu — notre religion est vaine si nous oublions de maîtriser notre langue.

Selon lui, la religion pure consiste à s'occuper des veuves et des orphelins dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. C'est une définition simple de la religion, mais elle met en avant la manière dont nous devons agir lorsque nous entendons la Parole de Dieu. (Jacques 1:26,27)

Dans chacune de ces leçons où la foi est mise en pratique, l'exemple de ceux qui sont dans le besoin était utilisé. Si nous voulons être agréables à Dieu, nous devons accompagner notre foi par des actions auxquelles nous nous attendrions de sa part. Nous devons venir en aide à ceux qui sont dans le besoin et les afflictions.

Vers la fin du chapitre 5, l'apôtre Jacques examine la leçon de patience et d'endurance pour ceux qui sont dans les tribulations, et cite les exemples et les expériences vécues par les hommes fidèles de l'ancien testament, tels que Job et Eli.

Il donne ensuite des conseils à ceux qui traversent des difficultés dans leur lutte contre les désirs de la chair et les attaques de Satan. Il encourage le recours à la prière les uns pour les autres.

Beaucoup pensaient que Jacques faisait référence à la maladie physique lorsqu'il demanda : « *Quelqu'un parmi vous est-il malade ?* » (Jacques 5:14). Il faisait allusion à la maladie spirituelle car, après avoir utilisé la prière pour rétablir le malade, Jacques ajoute : « *S'il a commis des péchés, il lui sera pardonné* » (verset 15).

Comme il le mentionne à la fin de sa lettre, ceux qui s'égarent loin de la vérité et y reviennent par l'intermédiaire des prières échappent à la mort et à une multitude de péchés. (versets 19,20).



## Vivre avec sagesse

**Verset mémoire :** « *Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.* » — Jacques 3:13

**Texte choisi :** Jacques 3

L'apôtre Jacques donne de bons conseils fiables pour la vie du chrétien dans son épître. Il commence avec la nécessité d'accepter les tribulations comme une part indispensable pour obtenir la couronne de vie. Il nous rappelle que nous aurons besoin de patience dans toutes nos tribulations, et que nous devrions rechercher la sagesse de celui qui donne tous les dons bons et parfaits, avec une assurance parfaite de la foi.

Il nous conseille alors sur la manière de vivre avec sagesse et correctement en maîtrisant un membre du corps, petit mais indiscipliné : la langue.

Il emploie de nombreuses illustrations efficaces sur la façon de contrôler nos corps par la maîtrise de la langue. L'une est le mors placé dans la bouche du cheval pour permettre au cavalier de diriger le corps de l'animal. Une autre est le gouvernail d'un grand navire qui est utilisé pour diriger le navire.

La langue, si elle est utilisée correctement, peut nous conduire dans la bonne direction. Si elle n'est pas contrôlée par le nouvel esprit, elle peut causer beaucoup de mal. Jacques nous rappelle qu'avec la langue nous pouvons louer Dieu et maudire les hommes faits à l'image de Dieu. La langue peut être destructrice, et Jacques utilise l'illustration d'un petit feu embrasant une grande forêt.

Il dit : « *La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne.* » (verset 6). Jacques nous rappelle combien la langue peut être destructrice. Lorsque nous calomnions et disons du mal de quelqu'un,

même par des insinuations ou des allusions, nous détruisons la personne, et c'est une bonne image de la langue « en feu ».

Il est intéressant de noter que Jacques dit : « *elle* [la langue] *est enflammée par la géhenne*. » Le terme traduit par 'géhenne' [en anglais : 'enfer', de même que dans la 'traduction du Semeur' et la version 'Crampon' — Note du traducteur] n'est pas l'habituel *hades* en grec, mais *gehenna*. C'est un mot associé à la seconde mort ou à la destruction complète. L'avertissement est qu'une telle utilisation destructrice de la langue peut conduire à la seconde mort.

Au début de sa leçon sur la langue, Jacques dit : « *Qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement* » (verset 1).

Les anciens ou enseignants de l'église, sont comme les langues ou porte-parole de l'église. Il est important que leurs connaissances soient transmises avec l'Esprit de Christ. Ainsi, ces avertissements et conseils que donne l'apôtre Jacques pour vivre avec sagesse s'appliquent non seulement aux membres de l'église mais également à ses anciens.

Ses dernières remarques soulignent qu'un zèle amer et un esprit de dispute sont une expression de la sagesse qui est 'charnelle' et 'diabolique' qui ne vient pas d'en haut — de Dieu (versets 14-16). « *La sagesse d'en haut* », par contre, « *est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie* » (verset 17). Si nos langues cherchent à exprimer la sagesse de Dieu, nous pouvons avoir l'assurance que nous vivons avec sagesse.

Dans le royaume de Dieu, il y aura une cohérence, puisque le nouveau corps que recevront les hommes domptera la langue. Jacques demande : « *La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ? Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figes ? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce* »(Jacques 3:11,12).

De même, tous ceux qui vivent avec sagesse appliqueront les paroles de notre verset mémoire.



*Association des Etudiants de la Bible*

# Prophéties de l'Ancien Testament

L'annonce d'événements futurs se trouve pratiquement dans tous les livres de la Bible. Ils sont tous plus ou moins historiques, ce qui est le cas des livres que nous verrons dans cet article : Esaïe, Jérémie, les Lamentations et Ezéchiel. Cependant, la plus grande partie de ces livres (à l'exception des Lamentations) est prophétique par nature, annonçant la disparition de l'entité politique de la nation d'Israël en 606 avant JC, le premier et le second avènements du Messie et les riches bénédictions de paix, de santé et de vie qui seront assurées à tous grâce à l'établissement du royaume messianique.

## Le livre d'Esaïe

Esaïe prophétisa pendant les règnes d'Ozias, Jotham, Achaz et Ezéchias, tous rois de Juda (Esaïe 1:1). Dans le chapitre d'ouverture il prédit la chute de la nation à cause de ses péchés : « *Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus ! Ils ont abandonné l'Eternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière...* » (verset 4).

Dans un langage coloré et puissant, Esaïe décrit la future désolation de la nation et du pays en disant : « *Votre pays est dévasté, vos villes sont consumées par le feu, des étrangers dévorent vos campagnes sous vos yeux, ils ravagent et détruisent, comme des barbares. Et la fille de Sion est restée comme une cabane dans une vigne, comme une hutte dans un champ de concombres, comme une ville épargnée* » (verset 8).

La nation d'Israël allait être conquise et emmenée en captivité à cause de ses péchés, mais même en annonçant cela, Esaïe révèle que la miséricorde de Dieu allait s'exercer sur la nation si ses habitants se repentaient et se détournaient de leurs mauvaises voies : « *Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice,*

*protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve » (versets 16 et 17).*

Esaië, parlant au nom du Seigneur, leur fait une invitation : *« Venez et plaidons ! dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays ; mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive, car la bouche de l'Eternel a parlé » (versets 18 à 20).*

Mais la prophétie d'Esaië comporte bien plus que les punitions de Dieu à l'égard de cette petite nation à ce moment-là. Entre les prédictions de calamités devant affecter son peuple, le prophète prédit de bien plus grands événements dont certains devaient se dérouler des milliers d'années plus tard dans le plan de Dieu.

Ainsi, dans le chapitre 1, il parle des punitions qui allaient rapidement s'abattre sur Israël ; puis comme pour donner l'assurance que les desseins de Dieu pour le monde n'ont pas échoué, il prophétise dans le chapitre suivant le triomphe ultime et glorieux du plan de Dieu et de sa justice, disant :

*« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Esaïe 2:2-4).*

## **Le royaume et le thème du rétablissement**

La prophétie citée est remarquable. Sa beauté et sa puissance sont renforcées si nous gardons à l'esprit, comme nous l'avons fait remarquer au début de cette série d'articles, que comme toutes les autres prophéties de la Bible, elle se réfère à l'unique grand thème que le Seigneur présente, à savoir la rédemption de l'homme et son rétablissement par l'effet du

royaume messianique. Ainsi, la suite des temps se réfère à la fin du règne du péché et de la mort, au temps où le Seigneur interviendra dans les affaires des hommes par l'établissement de son royaume annoncé depuis si longtemps.

Dans les prophéties d'Esaië, il est beaucoup parlé du royaume du Messie et du travail de préparation du Seigneur conduisant à son plein établissement. Au chapitre 9, versets 6 et 7, l'on trouve une prophétie sur la naissance de celui qui allait être le Maître de ce royaume ; il est écrit : *« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées »*.

Décrivant plus loin les glorieuses qualifications de ce futur juge et roi de la terre, Esaïe écrit :

*« L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il respirera la crainte de l'Eternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant »*(Esaïe 11:2-4).

Parlant ensuite des bénédictions porteuses de vie du royaume du Messie, Esaïe rajoute :

*« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude... Les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront »* (Esaïe 35:5,6,10).

## **La mort de Jésus**

Esaïe prédit la mort de Jésus aussi bien que sa naissance et les gloires de son royaume. La mort de Jésus fut une partie du plan de Dieu nécessaire à la rédemption de la mort de la race humaine. Jésus prit la place des pécheurs dans la mort. C'est le joug de la prophétie d'Esaïe telle que nous la trouvons au chapitre 53, qui nous dit :

*« Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage... Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.... On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche... Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance. Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Eternel prospérera entre ses mains. A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards »* (versets 3-11).

Dans ce passage, les mots *« Il a plu à l'Eternel »* font référence au dessein divin qui avait été annoncé à Abraham : *« En ta postérité toutes les familles de la terre seront bénies »* (Genèse 22:18). C'est par la mort de Jésus comme rédempteur que ces bénédictions de vie promises se déverseront sur le monde pendant les mille ans de son royaume.

Jésus fut *« retranché de la terre des vivants »* et *« parmi ceux de sa génération, qui a cru ? »* écrit le prophète (Esaïe 53:8). Cependant *« à cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards »* (verset 11). Ceci arrivera pendant les mille ans de son règne, afin que la race humaine tout entière soit réveillée du sommeil de la mort et qu'il lui soit donné l'opportunité de vivre éternellement par Jésus. Tous ceux qui accepteront seront sa descendance, ses enfants, car il sera leur Père, celui qui leur donnera la vie.

En plus des nombreuses prophéties et promesses parlant des arrangements divins pour le rétablissement ultime de la race humaine en harmonie avec Dieu, le livre d'Esaïe contient également des assurances réconfortantes sur la protection divine, sur ses serviteurs au temps présent. L'une d'elle dit : *« A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. Confiez-vous en l'Eternel à perpétuité, car l'Eternel, l'Eternel est le rocher des siècles »* (Esaïe 26:3-4).

## **Le Livre de Jérémie**

Le livre de Jérémie est le suivant dans la suite des livres inspirés composant l'Ancien Testament. Il porte le nom du prophète qui l'a écrit. Tous les prophètes furent utilisés par le Seigneur pour adresser directement des messages à la nation d'Israël, réprimandant le peuple pour ses péchés, et prédisant des punitions s'il ne se repent pas. On en trouve beaucoup dans le livre de Jérémie.

Ce prophète servit Israël juste avant que son gouvernement ne soit renversé et le peuple emmené en captivité à Babylone. Il prédit cette tragédie aussi bien que les autres calamités qui allaient venir sur cette nation. A cause du ton pessimiste avec lequel il écrit, Jérémie est souvent appelé 'le prophète de la ruine'. Le nom de Jérémie signifie 'chargé par le Seigneur' et la mission dont le Seigneur l'a chargé est notée dans le premier chapitre de ce livre, dont un extrait dit :

*« Puis l'Eternel étendit sa main, et toucha ma bouche ; et l'Eternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes »* (versets 9,10).

Jérémie lui-même n'a jamais ruiné ou détruit de nations ; il n'a pas non plus 'bâti' ou 'planté' ; il est question ici de sa mission de proclamer la parole de l'Eternel concernant ces événements, ce qu'il a fait fidèlement. Comme le dit la mission dont il était chargé, ses prophéties ne sont pas complètement celles de la ruine, car il parle également du rétablissement, de celui d'Israël et de toute l'humanité.

La nation d'Israël fut emmenée en captivité à Babylone et rétablie plus tard en Palestine. Jérémie prophétisa qu'après cela, la nation ferait l'objet d'une captivité plus dure encore et que le peuple serait dispersé parmi les nations ; mais cette dispersion cesserait également, et le prophète précise que le peuple rassemblé d'entre toutes les nations serait rétabli dans la terre promise (Jérémie 16:12-18). La phase de rétablissement de cette prophétie est en train de s'accomplir.

Au chapitre 31, Jérémie présente une prophétie de rétablissement plus compréhensive. Elle indique un changement complet dans l'expérience humaine quant à la loi de Dieu. Il déclare que vient un temps où l'on ne dira plus : *« Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées. Mais chacun mourra pour sa propre iniquité ; tout*

*homme qui mangera des raisins verts, ses dents en seront agacées » (versets 29-30).*

Quel changement radical cela implique ! Dans une vue plus large de l'expérience humaine, ce fut Adam qui mangea 'les raisins verts' du péché, avec comme résultat la mort pour la race humaine entière. Mais, comme le dit Jérémie, cela changera. Le temps vient où personne ne mourra, excepté pour ses transgressions volontaires de la loi divine.

Comme nous l'avons vu, le prophète Esaïe attire notre attention sur le fait que les transgressions de la race humaine furent endossées par Jésus. Il mourut pour les péchés du monde. C'est pourquoi, au temps fixé par le Seigneur, chaque membre individuel de la famille humaine aura une opportunité de montrer son désir personnel d'obéir à la loi de Dieu, et ceux qui obéiront vivront.

Jérémie mentionne une prophétie concernant une 'nouvelle alliance' que le Seigneur promet de faire avec 'la maison de Juda' (verset 31). D'autres prophéties révèlent que les païens seront également inclus dans cette 'alliance'. Elle est appelée 'nouvelle' parce qu'elle prendra la place de l'ancienne alliance de la loi établie naguère avec Israël au Mont Sinaï.

Concernant cette nouvelle alliance, le Seigneur dit : « *Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur... Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Eternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel »* (versets 33,34).

## **Le livre des Lamentations**

Vient ensuite le livre des Lamentations, également écrit par le prophète Jérémie. Ce livre dans son ensemble est ce que son nom implique, une lamentation. Le contexte en est la peine profonde avec laquelle l'auteur décrit la destruction du royaume d'Israël et le fait que la nation ait été emmenée en captivité à Babylone. Ce livre est écrit par quelqu'un qui parle avec réalisme et intensité de l'horreur dont il est le témoin.

Jérémie n'a pas seulement été un patriote pleurant sur les ruines de son pays ; il a aussi été un prophète qui a vu tout ceci arriver et l'a prédit comme inévitable, à moins que le peuple ne se repente de ses péchés et se tourne vers le Seigneur pour le servir de tout son cœur. Tandis que la plus grande partie du livre est une expression de peine infinie, l'auteur ne

se plaint pas de Dieu, mais reconnaît le fait que la nation reçoit la juste punition de ses péchés.

Parlant en tant que représentant de toute la nation, Jérémie dit : « *L'Eternel est juste, car j'ai été rebelle à ses ordres. Ecoutez, vous tous, peuples, et voyez ma douleur ! Mes vierges et mes jeunes hommes sont allés en captivité* » (Lamentations 1:18).

Malgré les coups sévères de la juste rétribution s'abattant sur son peuple, Jérémie put cependant voir les preuves de la miséricorde de Dieu, puisqu'il écrit : « *Les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent chaque matin. Oh ! que ta fidélité est grande !* » (Lamentations 3:22,23). Jérémie comprit par sa propre prophétie que la nation n'allait pas périr complètement à Babylone, mais qu'elle allait retourner dans son pays.

Dans sa profonde tristesse, le prophète a gardé sa foi en Dieu et a reconnu que c'est en lui seul que se trouve la source d'espoir, au point qu'il a écrit : « *L'Eternel est mon partage, dit mon âme ; c'est pourquoi je veux espérer en lui. L'Eternel a de la bonté pour qui espère en lui, pour l'âme qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Eternel* » (Versets 24-26).

C'est là une expression de la confiance de Jérémie en Dieu, qu'il récompense ceux qui le cherchent avec diligence. Ces paroles sont aussi une illustration de la manière dont les expériences des auteurs de la Bible leur ont permis d'écrire de magnifiques expressions de dévotion qui, à travers les âges, ont été une riche source de bénédiction pour tous ceux qui ont mis leur confiance en Dieu et ont cherché à connaître et à faire sa volonté.

## **Le livre d'Ezéchiel**

Le prophète Ezéchiel, comme Esaïe et Jérémie, fut l'un des 'grands' prophètes et écrivit le livre qui porte son nom. Les chapitres 1 à 24 parlent de la destruction de Jérusalem. Les chapitres 25 à 32 sont prophétiques de la destruction de huit nations étrangères (Ammon, Moab, Edom, la Philistie, Tyr, Sidon, l'Assyrie et l'Egypte). Le reste du livre (chapitres 33 à 48) est plus réconfortant, puisqu'il parle de la délivrance finale d'Israël de ses ennemis et du rétablissement du peuple par une alliance avec Dieu.

Tandis qu'une grande partie des prophéties du livre a son accomplissement dans le passé, par les expériences d'Israël et des nations païennes qui l'entouraient, Ezéchiel enregistre un certain nombre de remarquables prophéties d'événements à venir, événements associés au rétablissement du royaume de Christ et ses mille ans de règne pour les bénédictions de toutes les familles de la terre.

Tous les saints prophètes de Dieu furent décriés en réprimandant Israël à cause de ses péchés et Ezéchiel ne fut pas une exception. Au chapitre 16 on en trouve une illustration notable avec, en plus, une promesse de bénédiction dans la résurrection malgré les péchés du peuple. Ce passage particulier commence au verset 44.

Ici le prophète dépeint Israël comme une 'mère' ayant des 'filles' et certaines nations païennes connues pour leur perversité comme des 'sœurs' ayant également des filles. Il cite Samarie et Sodome, des villes qui furent détruites à cause de leur perversité. Puis Ezéchiel parle du temps où tous retourneront à leur 'état premier' y compris Israël (versets 44-55).

Il projette ensuite la vision loin dans le futur, jusqu'au temps de la résurrection des morts, parce que c'est de cela qu'il s'agit quand il est question de leur 'état premier'. Quand ceci arrivera, précise le prophète, les Israélites à qui il s'adresse et toute la nation seront honteux, même plus honteux que les peuples de ces villes païennes dépravées qui étaient si notablement corrompues (versets 54-59).

Ezéchiel prophétise que les Israélites entreront à nouveau en alliance avec le Seigneur et que les peuples de Sodome et Samarie entreront dans la même alliance, qu'en quelque sorte ses 'sœurs' lui seront données pour 'filles' (versets 60-63). C'est ce fait et les autres promesses de l'Ancien Testament qui donnèrent à Jésus l'autorité de dire que Sodome serait traitée 'moins rigoureusement' au jour du jugement que les Israélites qui le rejetèrent, lui et son message (Matthieu 10:15).

Cette merveilleuse prophétie du futur rétablissement des Sodomites n'est qu'une petite partie du livre d'Ezéchiel, utilisée par le prophète pour insister sur le péché d'Israël, mais elle aide à garder en ligne de mire ce thème plein d'espérance de la rédemption et du rétablissement que l'on trouve du début à la fin de la Bible. Perdre de vue ce grand thème ne

ferait de la Bible qu'un recueil décousu de poètes antiques et de philosophes religieux.

Sédécias fut le dernier des rois hébreux à régner sur la nation. Il fut détrôné et emmené en captivité à Babylone. Ezéchiel parle de ce cette fin de règne et en donne la signification en disant :

*« Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme ! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai » (Ezéchiel 21:25-27).*

Une expression intéressante de cette prophétie est 'à la venue de celui à qui appartient le jugement'. C'est une référence à la venue et à l'intronisation de Jésus en tant que roi légitime d'Israël et du monde entier. Dieu dirigea cette petite nation par l'intermédiaire de ses rois successifs, Sédécias étant le dernier. Ezéchiel nous apprend que 'les choses vont changer' ; cela veut dire que Dieu n'allait plus régner sur ce peuple jusqu'au temps où il allait le faire à nouveau par l'intermédiaire de Jésus.

Ceci s'avéra exact. Le peuple juif, après 70 ans de captivité à Babylone, fut autorisé à retourner dans son propre pays, mais ils ne recouvrèrent pas leur indépendance nationale, ils n'eurent plus jamais de rois.

Dieu permit à une certaine suite de nations païennes de diriger le monde, pour ainsi dire provisoirement, en commençant par Babylone.

Les chapitres 36 à 39 sont une remarquable suite d'événements relatifs au rassemblement d'Israël dans ces derniers jours. Le chapitre 36 nous apprend le dessein de Dieu de rétablir son peuple dans son pays, non parce qu'il méritait une pareille faveur, mais pour l'amour de son nom. Le chapitre 37 décrit la renaissance de l'espoir national pour les Juifs, imagé par la vallée des ossements.

Ces 'ossements' sont assemblés, recouverts de chair et finalement reçoivent la vie. Une grande partie a déjà été réalisée dans la renaissance des espoirs d'Israël et dans leur nouvel état, la chair recouvrant les os. Au temps opportun, ils recevront la vie par l'Esprit de Dieu répandu sur eux.

Les chapitres 38 et 39 révèlent cependant qu'après cela l'Israël rassemblée sera attaqué par un agresseur venu du 'nord' (Ezéchiel 38:15). Ceci, comme le montre la prophétie, se déroule après qu'Israël soit rassemblée dans le pays de la promesse.

Les derniers versets du chapitre 38 et les suivants au chapitre 39 révèlent que cette attaque du nord sera repoussée et les agresseurs détruits, non par l'armée d'Israël, mais par une intervention divine. Ceci ouvrira les yeux des nations païennes aussi bien que celles des Israélites, pour voir la gloire du Seigneur. Ce sera à partir de ce moment que le royaume de Christ prendra un rôle déterminant dans les affaires des nations, en commençant par Israël.



---

*Association des Etudiants de la Bible*